

Tels sont, les renseignements, forcément incomplets, car certaines sources font actuellement défaut, que j'ai pu rassembler

J. GUY ROPARTZ,  
Directeur du Conservatoire  
de Nancy, 28 Février 1916.

## RAPPORTS

### Société Française des Amis de la Musique

Vous souvenez-vous de cette salle où Habeneck, Girard, Deldevez, Garcin, Altès, Marty et plus récemment MM. André Messager et Philippe Gaubert se sont succédés comme chefs d'orchestre, où la presque centenaire *Société des Concerts* tenait ses assises, où la musique était chez elle, car elle y sonnait délicieusement, cette salle où l'on ne jouait que les œuvres consacrées, cette salle que les sonorités Wagnériennes faisaient trembler sur ses bases, cette salle où tant de générations d'artistes ont passé d'admirables concours, cette salle que l'on voulait démolir, comme on a démolì l'ancien Conservatoire, pour la remplacer, peut-être, comme on a remplacé celui-là, par une infâme bâtisse issue d'un cerveau en mal de bocherie, cette salle toute remplie de souvenirs inoubliables ?

Eh bien la voilà ramenée à sa véritable destination, qui est d'y faire de la musique, et de la musique dont la puissance sonore n'aille pas au-delà de la capacité de résonnance qui lui est propre.

En effet, la *Société Française des Amis de la Musique*, poursuivant inlassablement le but généreux qu'elle s'est assigné, vient d'obtenir de l'Administration des Beaux-Arts, la concession de la Salle du Conservatoire (pardon, de l'ancien Conservatoire) pour y donner des séances de musique de chambre. En lui accordant cette concession, notre Sous-Secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, en bon administrateur des Biens Nationaux, n'a pas oublié les intérêts dont il a la garde. Il a stipulé que la réfection de la salle, et elle en avait grand besoin, serait à la charge de la Société Française des Amis de la Musique.

C'est une grosse dépense. Cette dépense, elle l'assume allègrement. C'est encore une belle action qu'elle ajoute de gaieté de cœur aux nombreuses qu'elle a déjà accomplies ; du reste on la trouve tou-

jours prête lorsque sa généreuse intervention est nécessaire.

La réfection de la salle se poursuit activement et sera bientôt terminée. La Société compte tenir dans cette salle une première séance fin mai et y donner deux concerts de musique de chambre dans le courant de juin. Attendons-nous à y entendre de nombreuses et intéressantes œuvres françaises

## ŒUVRE DE GUERRE

### Comité Franco-Américain du Conservatoire de Musique et de Déclamation

Le Comité Franco-Américain du Conservatoire de Musique et de Déclamation, fondé sous le haut patronage de M. Whitney Warren, Citoyen Américain, Membre de l'Institut, fonctionne depuis le mois de décembre 1915.

Une première réunion eut lieu chez le Maître Widor, le Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, dans les derniers jours d'octobre 1915. Un Comité d'honneur composé de MM. Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Théodore Dubois, Emile Paladilhe, Gustave Charpentier, Ch. M. Widor et Paul Vidal, et un Comité actif dont le Président : M. Whitney Warren, les vice-présidents : MM. Ch. M. Widor et Paul Vidal, le trésorier : M. Blair Fairchild, les secrétaires-fondatrices : Mlles Nadia et Lili Boulanger, lancèrent un appel vigoureux à tous les amis et protecteurs de la musique, en faveur des compositeurs, anciens élèves des classes de composition du Conservatoire et des élèves actuels de ces classes, mobilisés ou non mobilisés, victimes de la guerre.

Cet appel disait en substance :

« Il n'est personne qui ne soit redevable à la Musique de profondes émotions et personne ainsi qui n'ait contracté une dette envers elle.

Dans cette pensée, nous venons vous demander de nous donner le moyen, en ces douloureuses circonstances, de venir en aide aux compositeurs. La guerre a interrompu à la fois les possibilités de travail de ceux qui sont partis et de ceux qui sont restés.

Notre Comité a pour but : d'assurer les combattants de notre solidarité absolue, de s'occuper d'eux moralement et

matériellement, de leur procurer la tranquillité d'esprit nécessaire à l'accomplissement de tout leur devoir devant l'ennemi, en leur donnant la certitude que les êtres qui leur sont chers ne resteront pas loin d'eux dans la détresse, sans nous trouver prêts à les secourir.

C'est pour nous aider à remplir cette double tâche que nous vous demandons de répondre à notre appel et vous prions de nous adresser, sous la forme qui peut vous agréer le mieux, des dons en nature et en espèces. Les plus petits dons seront reçus avec reconnaissance.

Les dons en espèces seront adressés à M. et Mme Blair Fairchild, trésoriers, banque Lazard, 5, rue Pillet-Will.

Pour les dons en nature et pour tous renseignements, prière de s'adresser à Mlles Nadia et Lili Boulanger, au Conservatoire, 14, rue de Madrid.

Non seulement cet appel fut entendu en France, mais grâce à l'activité et aux relations du Président M. Whitney Warren et du Trésorier, M. Blair Fairchild, il traversa l'Océan et toucha les cœurs Américains.

Nous nous faisons un devoir de respecter la volonté du Comité actif qui nous a recommandé d'être d'une discrétion absolue et de ne point divulguer le chiffre des dons reçus et distribués, mais il ne nous est pas possible de passer sous silence le dévouement des membres du Comité franco-américain et celui d'une artiste délicate, Mlle Henriette Renié, qui, quoique ne faisant pas partie officiellement de ce Comité, a apporté à M. Whitney Warren, à M. et Mme Blair Fairchild et à Mlles Nadia et Lili Boulanger, un concours des plus actifs. Qu'elle nous pardonne notre indiscretion et qu'elle n'y voit que le plaisir très naturel de rendre hommage à son inlassable dévouement.

## LA VIE MUSICALE

### L'Institut Français à Madrid

Une lettre de M. Widor à M. Waltner, président de l'Académie des Beaux-Arts, précise certains détails particulièrement intéressants de l'accueil fait à la Mission de l'Institut de France en Espagne.

« Notre mission, écrit M. Widor, réussit au delà de ce qu'on pouvait espérer :

« L'éloquence discrète, le tact diplomatique de Bergson ont porté sur le public de Madrid

comme ils l'eussent fait à Paris. Edmond Perrier a été nommé de l'Académie des Sciences espagnoles ; Imbart de La Tour a conté magnifiquement Jeanne d'Arc, et moi, l'art français. Nous avons fait salle comble à chaque conférence.

« Nous avons été reçus par le Roi, qui nous a gardés tous les quatre pendant trois quarts d'heure, nous parlant avec la plus cordiale franchise, « en militaire ayant du sang français dans les veines », nous a-t-il dit ».

En terminant, M. Widor annonce que la mission va continuer sa série de conférences à Séville, Grenade, Cordoue et qu'elle rentrera par Madrid, Salamanque et Oviedo vers le 21 ou 22 mai.

\* \*

### Mission Musicale Française en Amérique

M. Eugène d'Harcourt chargé officiellement par le Gouvernement français d'une mission musicale en Amérique. — Son action en faveur de la musique française en ce pays.

La Revue musicale illustrée la plus importante du monde, le *Musical Courier*, de New-York, a consacré son article de tête du 24 février dernier à la mission musicale dont M. Eugène d'Harcourt fut chargé par le Gouvernement français.

Nous empruntons au *Musical Courier*, les détails suivants :

« M. Eug. d'Harcourt fut déjà chargé officiellement de missions musicales en Italie, en Allemagne et Autriche-Hongrie et en Pays Scandinaves. Les rapports faits par lui, à la suite de ces trois missions, ont été publiés en leur temps et constituent par leur importance et par la netteté et la solidité des observations un document très intéressant à consulter. »

En Amérique, M. Eug. d'Harcourt avait emporté plusieurs œuvres françaises qui furent jouées dans les différents Concerts de l'Exposition des San Francisco ; certaines de ces œuvres étaient jouées pour la première fois aux États-Unis.

Voici la liste de ces ouvrages :

ALFRED BRUNEAU, *Entr'acte symphonique de Messidor*.

FRANCIS CASADESUS, *Suite du Moissonneur*.

GUSTAVE CHARPENTIER, *Impressions d'Italie*.

C. CHEVILLARD, *Ballade symphonique*.

CL. DEBUSSY-BÜSSER, *Petite suite*.

THÉODORE DUBOIS, *Esquisses orchestrales*.

GABRIEL FAURÉ, *Pelléas et Mélisande*.

VINCENT D'INDY, *Introduction du 1<sup>er</sup> acte de Fervaal*.

XAVIER LEROUX, *Suite des Perses*.

PALADILHE, *Ballet de Patrie*.

WIDOR, *Ouverture et fragments symphoniques des Pêcheurs de St-Jean*.

Avec son énergie habituelle, M. Eug. d'Harcourt, dès son arrivée à San Francisco, organisa un Concert de Musique française qui eut lieu le 1<sup>er</sup> décembre 1915, dans la grande Salle des Fêtes de l'Exposition. Au programme :

La *Marche héroïque* de Saint-Saëns, la *Rhapsodie espagnole* de Lalo et la *Symphonie néo-classique* d'Eug. d'Harcourt, dirigée par le Compositeur lui-même ; cette symphonie provoqua un enthousiasme général et l'approbation unanime des critiques musicaux de San